

*7 ans d'attente
DÉLÉGUÉS
Politique du Conseil d'Administration
de l'Agence de l'Eau.*

L'EUROPE DE L'EAU, L'EAU DES EUROPEENS

Ouverture du colloque
Mercredi 13 septembre 2000

Intervention de Monsieur Pierre Mauroy

Madame la Vice-Présidente du Parlement européen,

Madame Marie Noëlle Lienemann;

~~Monsieur HÉL MUT BLOECH, Commissaire européen.~~
Monsieur le Vice-Président du Conseil régional Nord-

Pas de Calais, Monsieur Jean-François Caron;

~~Monsieur le Directeur général de l'Environnement à la~~

M. HÉL MUT BLOECH, Directeur de la Commission européenne.

~~Commission européenne, Monsieur James Currie~~

*Monsieur Bernard BAUDOT, Directeur de l'Eau au ministère de l'Aménagement
du territoire et de l'environnement.*

Mesdames et Messieurs,

Kraemer - R. P. B.

Je voudrais, tout d'abord, vous remercier d'être
venus si nombreux à Lille pour participer à ce premier
colloque consacré à l'Environnement organisé à

l'occasion de la Présidence française de l'Union européenne.

C'est également dans ce cadre que, très bientôt - les 2 et 3 novembre prochain - se déroulera à Lille une réunion des Ministres européens de l'Environnement sur le thème "Europe, Villes et Territoires".

Mais, aujourd'hui et demain, les représentants de nombreux pays et de plusieurs organismes internationaux seront réunis pour débattre de "l'Europe de l'eau, l'eau des Européens". **

Le sujet est d'importance puisque la protection des ressources et l'alimentation en eau potable constituent l'un des enjeux essentiels pour l'ensemble de notre planète.

Je remercie donc tout particulièrement Madame la Ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement qui doit conclure les débats demain, ainsi que la Commission européenne, d'avoir choisi l'agglomération lilloise pour organiser cette première

rencontre. J'associe naturellement à ces remerciements l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et son directeur, Monsieur Philippe Guillard, ainsi que le Conseil régional du Nord Pas de Calais.

*M. Decoy / Vice Président
Conseil régional*

Je suis heureux de vous recevoir aujourd'hui puisque je le fais à double titre.

D'abord en tant que Maire de Lille. Parce que l'Histoire de cette ville est marquée par la présence de l'eau: sans la Deûle, sans les marais, sans les petites îles qui parsemaient le paysage il y a plusieurs siècles, Lille n'aurait sans doute pas vu le jour. De nombreux vestiges archéologiques témoignent d'ailleurs d'une occupation ancienne autour des berges de la Deûle.

Plus tard, la ville ne se serait certainement pas développée sans les aménagements réalisés sur la Lys et sur son affluent - la Deûle - qui ont permis l'émergence d'activités commerciales florissantes.

Aujourd'hui encore, et même si la plupart des canaux ou rivières ont disparu du paysage lillois, la ville

reste très marquée par son passé fluvial. Ainsi, son port est-il le troisième port fluvial de France, en liaison directe avec les grands ports de la Mer du Nord.

Bien entendu, au-delà de la Ville de Lille, c'est également au nom de l'ensemble de la Communauté urbaine que je vous accueille aujourd'hui. C'est au nom des 87 communes qui la composent, et qui rassemblent plus d'un million d'habitants.

Lille Métropole est la quatrième agglomération de France. Et il faut bien l'avouer, nous occupons une place un peu particulière:

Ici, pas de grand fleuve, mais une multitude de petites rivières à très faible débit; pas de montagnes, mais le début de la vaste plaine de l'Europe du Nord.

Ici aussi, une population importante qui vit de part et d'autre de la frontière - en France et en Belgique.

Enfin, nous sommes dans une région fortement marquée par un passé industriel ^{qui a été} déterminant. C'est

l'industrie qui a fait la richesse du Nord Pas de Calais. C'est elle également qui, d'une certaine façon, a modelé les paysages, l'environnement, et les conditions de vie des habitants.

Ce bref rappel permet de bien comprendre les problèmes auxquels nous sommes confrontés et que, bien évidemment, nous devons régler.

Ces problèmes sont, en partie, liés aux pollutions diverses que l'industrie nous a ~~parfois~~ laissées: pollution des sols, de l'eau, des rivières, dégradation du paysage... Et même quand ces industries ont disparu avec la crise, les problèmes ont persisté. Nous avons donc engagé le vaste chantier de la restauration de notre environnement, un environnement d'ailleurs influencé par l'urbanisation croissante... Tout cela nous oblige à gérer la ressource en eau mais également l'épuration des eaux usées, l'assainissement, et le traitement des eaux pluviales.

Au fil des ans, dans le cadre des compétences qu'elle exerce naturellement, la Communauté urbaine a fait évoluer ses priorités en direction de l'écologie urbaine. Non seulement parce que la réglementation nationale ou européenne l'imposait, mais aussi parce qu'il s'agissait de répondre aux exigences de la population.

Cela est vrai pour le traitement des résidus urbains pour lequel nous avons développé des filières particulièrement innovantes, après avoir fermé nos trois usines d'incinération ~~devenues obsolètes~~.

C'est vrai pour les transports en commun et nous venons d'adopter notre Plan de déplacements urbains.

C'est vrai pour le cadre de vie, et je pense notamment à la création de l'Espace naturel métropolitain.

Enfin, c'est encore vrai avec l'eau, le thème qui nous intéresse aujourd'hui, et sur lequel je reviens.

A ce sujet, les compétences de la Communauté urbaine s'exercent dans le cadre réglementaire de la Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992 qui, vous le savez, a profondément transformé les modes de gestion. D'autres changements s'annoncent. Je pense, évidemment, à la directive européenne qui est en cours d'élaboration et qui nous imposera des normes drastiques. Ce que, bien évidemment, nous nous efforcerons de respecter de manière exemplaire.

Pour réaliser nos ambitions, nous avons, en effet, engagé un programme d'investissements de 1,7 milliard de Francs réparti sur 4 ans. 1,7 milliard dont une majeure partie (1,3 milliard) est exclusivement consacrée à la dépollution des eaux: cela fait l'objet d'un Contrat pluriannuel d'assainissement co-signé par la Communauté urbaine et l'Agence de l'Eau Artois-Picardie, que je remercie à nouveau.

Ainsi, au plus vite, la métropole lilloise disposera-t-elle d'un réseau d'assainissement très complet avec plusieurs stations d'épuration ultra-modernes conformes aux normes fixées: certains chantiers s'achèvent, d'autres vont commencer. Quant aux stations dite "secondaires", les travaux pourront débiter à la fin de l'année prochaine. L'objectif en la matière étant d'être prêt pour l'échéance fixée par la Loi sur l'Eau, c'est à dire en 2005.

Par ailleurs, nous ne pouvons pas oublier - et je le disais tout à l'heure - que nous vivons dans une région transfrontalière. Nous partageons les ressources, et certains cours d'eau! Nous devons également partager les équipements et les financements. C'est dans cet esprit que nous travaillons depuis quelques années déjà. Je pense notamment à la mise aux normes de la station d'épuration Grimonpont de Wattrelos ou encore la construction de celle de Comines ou de celle d'Halluin-Menin.

Ce sont là des dossiers très concrets de coopération transfrontalière, de l'Europe au quotidien.

Ce qui est vrai pour l'épuration l'est également pour les ressources.

Français et Belges puisent une partie de leur eau dans la même nappe souterraine qui, elle, ignore les frontières. Depuis quelques temps, cette nappe, qui avait tendance à s'épuiser, s'est rechargée. Si nous voulons stabiliser le niveau de cette ressource de manière satisfaisante, il faudra mettre en place des contrôles administratifs particulièrement stricts et donc passer des accords entre les deux pays.

Protéger le milieu naturel, protéger les ressources: telle est évidemment l'ambition de la Communauté urbaine.

L'eau dont nous disposons dans la métropole lilloise est finalement très accessible. C'est un avantage; c'est aussi un inconvénient puisqu'elle est, par conséquent, très vulnérable et demande toute notre attention. Nous avons donc pris des mesures pour

*Garçons entre le danger d'asphyxie routière dans
8 prochaines années, nous arrivons à épuiser nos
réserves avec pour durée 10 à 15 ans avec l'écoulement de l'eau*
protéger les champs captants de la métropole lilloise et,

ainsi, sécuriser localement nos ressources. *

*L'accord de
nos partenaires
ici à Lille pour
un contrat de
développement
économique
et social
à long terme
pour nos
citoyens*
On le voit bien, parler de l'eau, c'est finalement
parler de l'organisation de notre société, de l'urbanisme,
de nos modes de vie.

Dans ce domaine, comme dans tout ce qui touche à
l'écologie urbaine et à l'environnement en général, les
mentalités évoluent.

J'en veux pour preuve le travail que nous menons
avec les industriels. Il s'agit d'un travail délicat, parfois
difficile qui progresse au cas par cas mais qui commence
à porter ses fruits puisque des stations d'épuration
industrielles sont progressivement mises en service.

Par ailleurs, depuis quelques années, Lille et les
villes qui l'entourent sont confrontées à de violents
orages et à leurs conséquences: les inondations. Sans
doute peut-on y trouver des causes naturelles: Lille est
construite sur d'anciens marais. Mais sans doute faut-il y

voir également les résultats d'une nouvelle urbanisation, de la construction de routes, d'immeubles, et de l'imperméabilisation des sols qui en découle.

En tout état de cause, il faut trouver des solutions: nous nous y employons et nous avons prévu de construire d'importants bassins de rétention très rapidement afin de stocker l'eau pour, d'une part, empêcher le renouvellement de ces inondations et pour, d'autre part, permettre à cette eau d'être progressivement traitée avant d'être rejetée ensuite dans le milieu naturel.

Tout comme pour les résidus urbains, nous ne pouvons plus nous désintéresser de ce que nous rejetons dans la nature.

De la même façon, nous ne pouvons plus laisser les traces des erreurs commises par le passé. Nous devons, au contraire, les réparer, reconstruire, réhabiliter. C'est ce que nous faisons dans certains quartiers anciens de la métropole, mais également avec

les cours d'eau et les canaux qui ont souffert de l'industrialisation.

Je pense au canal de Roubaix qui, peu à peu, redevient un élément ^{lien en canal} ~~prépondérant~~ dans la ville.

Je pense aussi au Parc de la Deûle: un parc de loisirs et de réserves naturelles est en cours de réalisation.

Je pense, enfin aux berges de la Deûle réaménagées pour la promenade et pour le tourisme fluvial.

Ainsi, peu à peu, nos rivières et nos canaux retrouvent la place perdue au cours des années passées, sans doute même depuis le siècle dernier.

L'eau a façonné notre histoire.

Elle a permis le développement de la vie, et donc des activités humaines, agricoles, commerciales et industrielles.

Au cours du siècle passé, la ressource en eau a subi les pollutions diverses liées à la croissance des usines et d'un urbanisme souvent incontrôlé.

Longtemps, c'est la production qui a pris le pas sur la qualité de la vie. Une exigence collective, salubre, nous a conduit désormais à restaurer ce qui avait été dégradé.

Ici, dans cette région, nous sommes partis de loin, mais nous avons pris les décisions capitales qui permettront à la Métropole lilloise de se hisser au meilleur niveau qualitatif des exigences européennes.

Pour cela, nous nous sommes donné les moyens.

Il s'agit pour nous désormais d'avancer à un rythme soutenu afin de respecter les délais d'application des normes européennes.

Voilà notre exigence et voilà comment, avec nos partenaires, nous entendons la satisfaire au plus vite.

MEDAILLE D'OR DE LA VILLE DE LILLE

Madame Marie-Françoise RYBA

Madame RYBA, vous fêtez cette année le vingtième anniversaire de la création de votre restaurant, La Ducasse, qui est un des établissements les plus emblématiques et les plus animés du quartier des Halles, où vous vous êtes installée au début des années 80, alors que ce quartier était en pleine mutation.

Vous êtes une Lilloise de toujours, puisque vos parents étaient les gérants de l'hôtel de l'Univers, place des Reignaux, autre établissement bien connu.

Votre père, Marcel RYBA était en outre le président du Racing Club Lillois, cinq fois vainqueur de la coupe de France UFOLEP, et du trophée Marcel-Delarbre.

Vous étiez vous-même très investie dans la vie du club, puisque vous en assuriez le secrétariat, et on m'a dit que vous étiez attentive au plus juste calcul des primes de match.

Attachée à votre ville, vous avez également effectué de nombreuses rénovations immobilières dans le Vieux-Lille, qui vous ont valu le soutien et les félicitations de l'association Renaissance du Lille Ancien.

Femme de coeur, vous êtes très impliquée dans diverses associations qui agissent en faveur des personnes handicapées et défavorisées.